



Les coléoptères mangeurs de bois

Le mot coléoptère, vient du grec koleos (l'étui) et pteron (l'aile). Ce sont des insectes, dont les premières ailes, transformées en étuis rigides, peuvent se refermer comme un capot sur les ailes véritables qui leur permettent de voler. Ce sont les coccinelles, les scarabées, les hannetons, etc...

Parmi les coléoptères dont les larves se nourrissent de bois, deux figurent parmi les plus gros insectes d'Europe. Le Grand Capricorne et le Lucane Cerf-volant.

Pour en apprendre plus sur ces extraordinaires insectes, j'ai posé quelques questions à Mickaël Blanc, entomologiste, chercheur associé au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Illustrations et texte :
Pierre Baumgart
Peintre graveur animalier

www.pierre-baumgart.com



Le Grand Capricorne

Il apprécie les chênes bien exposés. Devenu rare en Suisse, on trouve encore de bonnes populations au Tessin, en Valais et à Genève. Sous nos latitudes, ce xylophage (mangeur de bois) loge dans des chênes déjà âgés et donc d'une certaine circonférence, car la larve pour s'abriter du froid et du gel doit pouvoir rentrer profondément dans l'arbre. La larve vit 3 ou 4 ans dans l'arbre. L'adulte éclot entre mai et septembre selon les années. On peut l'observer au crépuscule sur les gros chênes. Il ne vivra qu'une seule saison avec pour objectif principal la reproduction. Le Grand Capricorne vole très bien, mais pas sur de grandes distances.



Le Lucane Cerf-volant

Le Lucane est lié aux chênes, mais contrairement au Capricorne, il déposera ses œufs dans les souches et les racines des arbres sénescents. On parle d'un saproxylophage. C'est un recycleur très important des matières ligneuses. Les Lucanes adultes apparaissent au crépuscule, entre le mois de mai et le mois d'août sur les vieux chênes. Les mâles s'affrontent souvent lors de cette période de noces. Après les accouplements, la femelle déposera ses œufs au pied de l'arbre. La larve y vivra entre 3 et 6 ans. Le lucane vole très bien et il est attiré souvent par la lumière. On en trouve parfois au matin, l'été, sur les trottoirs des parcs.

Où et quand trouve-t-on ces deux insectes ?

Tous deux sont liés aux chênes. Le Tessin, le Valais et le canton de Genève abritent les plus grosses populations de Suisse. Le cas de Genève avec ses nombreuses allées de chênes qui délimitaient les propriétés et également les parcs publics offrent un habitat idéal pour les deux espèces. On les trouve jusqu'au centre de la ville, dans certains parcs. Les adultes sont visibles entre le mois de mai et le mois d'août, dès le crépuscule près des chênes plutôt âgés...

Quel est le statut de ces deux grands insectes ?

Communs dans la région méditerranéenne ils se raréfient chez nous. Les pratiques forestières, la disparition des haies de vieux chênes et l'urbanisation en général ont eu un effet néfaste sur la population de ces coléoptères. Ils sont aujourd'hui protégés à Genève par la loi, comme tous les insectes, mais pendant longtemps, ils étaient considérés comme des insectes nuisibles à cause des dégâts qu'ils occasionnent sur le bois.

Quels types de dégâts font ces insectes ?

Le Grand Capricorne dépose ses œufs dans les chênes encore bien vivants. Le Lucane est plus terricole et s'intéresse au bois mort, il dépose ses œufs de préférence dans les souches. Les larves qui vont naître sous l'écorce pour le Grand Capricorne et dans une souche pour le Lucane vont se déplacer en creusant des galeries dans l'arbre. Elles vont y rester entre 3 et 6 ans, avant d'éclore pour devenir adulte. Au dernier stade, la larve atteint 10 cm, c'est dire la taille des galeries. Comme le chêne a toujours été une ressource économique importante, mais sans doute plus autrefois qu'aujourd'hui, on comprend bien comment ces marques pouvaient déprécier la valeur du bois.



Ces deux grands coléoptères sont passés du statut de nuisible à un statut d'importance pour l'état de santé de nos forêts, comment expliquer cela ?

Notre regard sur le rôle des arbres sénescents et sur le bois morts dans une forêt a considérablement évolué ces dernières années. Autrefois on enlevait le bois mort en pensant écarter les animaux « nuisibles ». On a produit de gros déséquilibres et on sait aujourd'hui que ce n'était pas la bonne chose à faire. On crée donc, aujourd'hui, des sanctuaires forestiers en laissant les arbres vieillir et mourir. Ces vieux arbres apportent une diversité extraordinaire et offrent un abri à de nombreuses espèces.

Une forêt naturelle comporte entre un quart et une moitié de bois sénescents et morts. Il est fondamental que tout le cycle de l'arbre puisse se réaliser. Les grands coléoptères permettent la décomposition de l'arbre. Le Grand Capricorne comme pionnier, puis le Lucane comme saproxylophage qui assimilent la matière ligneuse et recréent un terreau fertile pour les arbres naissants. La présence de ces deux insectes nous indique donc que la forêt est saine contrairement à ce que l'on croyait...

Aujourd'hui, le Grand Capricorne et le Lucane sont considérées comme des espèces ombrelles, c'est-à-dire qu'en les préservant, on protège un grand nombre d'espèces de champignons ou d'insectes, mais également de prédateurs qui s'en nourrissent, dont certains rapaces, de grandes chauves-souris et même du hérissons. On a pris conscience de l'importance de ces deux gros coléoptères.